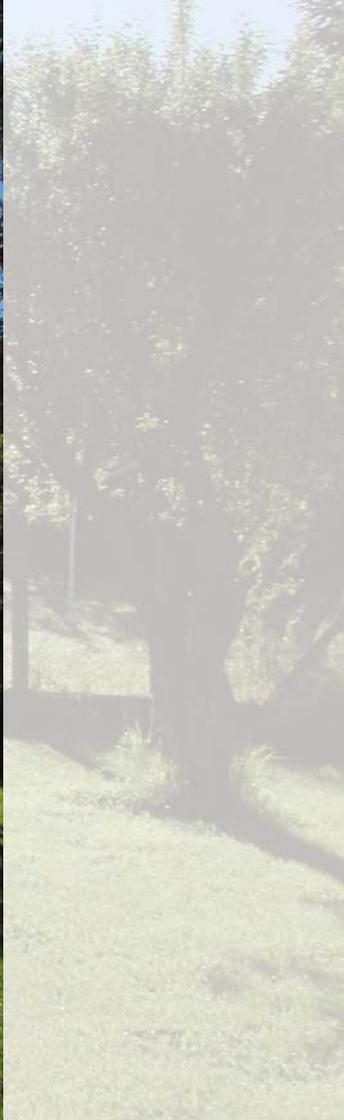




maison d'enfants de **penthaz**

RAPPORT *mep* 2015-2016

N° 144





Sommaire

Billet du Président du comité, Frédéric Batori	4-5
Les mots du Directeur, Eric Hartmann	6-7
Question de sens, Orsat Radonic, Responsable socio-éducatif	8-9
En musique, Alexandre Jousse, Educateur à la <i>mep</i>	10
En mots, Marie-Christine Kissling, Educatrice accompagnante des parents	11
Se donner du temps, Shiva Babajee, Educateur au MATAS II « Perspective »	13
Organigramme 2016-2017	14
En chiffres, Ariane Cuhat, Secrétaire/comptable	15-17

Billet du Président du comité, Frédéric Batori

La Maison d'Enfants de Penthaz se présente à vous avec un nouveau support. L'approche de la fin de l'année et de l'Assemblée générale sont autant d'occasions pour interroger les pratiques, les « traditions ». 2016 sera, sur le plan de la communication, une rupture.

La brochure que vous tenez dans vos mains remplace le Rapport annuel qui était encarté dans le Journal de Cossonay.

Ce mode de communication se veut différent et présente l'institution, l'année écoulée et les projets de manière synthétique. Pour ceux qui souhaiteraient en savoir plus, ils pourront, dès l'année prochaine, consulter notre site internet et ils trouveront l'historique, le concept pédagogique, les réflexions de l'équipe éducative et d'autres aspects de la vie de notre maison.

Pour le comité et la direction, l'année 2016 et les années à venir sont riches en défis à accompagner. Prenons un instant pour évoquer deux enjeux majeurs qui vont marquer la vie de la Maison d'Enfants de Penthaz.

Citons tout d'abord la démarche de la reconnaissance fédérale. Cette reconnaissance va étendre la prise en charge des

jeunes, confiés par les parents et le Service de Protection de la Jeunesse, à l'entier de la semaine et à l'entier de l'année. Ce sont des changements importants. Actuellement, les jeunes rentrent au domicile des parents en fin de semaine et passent une partie des vacances scolaires en famille.

Selon les besoins, des jeunes pourront être pris en charge par l'équipe éducative tous les jours de la semaine, tous les jours de l'année. La reconnaissance pourrait aussi modifier en profondeur le travail éducatif, bouleversant l'organisation et les pratiques actuelles.

Pour la direction et le comité, il s'agit de démontrer que cette organisation et ces pratiques restent pertinentes et reposent sur un concept pédagogique cohérent régulièrement réinterrogé.

Les jeunes confiés à l'institution le sont en principe pour autant qu'ils soient scolarisés dans des classes de l'enseignement obligatoire. Pour certains, une prolongation de l'accompagnement éducatif par l'institution serait profitable. Il s'agit par exemple de soutenir un jeune dans les premiers temps de sa formation professionnelle. L'extension des prestations passe par la création d'un nouveau bâtiment sur le site de la Maison d'Enfants de Penthaz. Ce projet est le deuxième enjeu ma-

jeur qui occupe comité et direction depuis plusieurs années. Il est lié à la reconnaissance fédérale et nous avons bon espoir de voir sa concrétisation même si le calendrier précis n'est pas encore défini. Pour accompagner la direction et l'équipe éducative dans ces mutations, nous aurons besoin de tous les soutiens disponibles.

Notre institution est dynamique, efficace et innovante. Je saisis l'occasion de remercier l'équipe de professionnels qui œuvre au quotidien au service des jeunes, dans la maison, au MATAS (Module d'activités temporaires alternatives à la scolarité), dans les familles, ..., pour son engagement et la qualité des prestations délivrées.

Mes remerciements s'adressent également à notre direction et aux membres du comité.

Nous travaillons dans un esprit constructif avec un comité qui voit sa mission dans une perspective de soutien aux professionnels.

La maison a une longue histoire de plus d'un siècle. Son nom indique clairement son enracinement au sein de la Commune de Penthaz dont l'histoire est bien plus longue, la commune

débuté son deuxième millénaire. Nous souhaitons clairement marquer notre attachement au lieu qui abrite notre institution en adressant la brochure à tous les habitants de la commune.

Nous espérons donc que vous aurez du plaisir à découvrir la Maison d'Enfants de Penthaz, la mep, à travers cette brochure que vous tenez dans les mains et nous vous souhaitons une bonne lecture.



Les mots du Directeur, Eric Hartmann

Une année s'achève, pas de révolution en ce qui nous concerne mais plutôt une suite de réflexions et de changements qui s'inscrivent naturellement dans ce qu'il est convenu d'appeler l'évolution de notre action. Cette évolution est due à la conjonction de deux facteurs: le désir d'une équipe de professionnels à penser son action éducative de manière générale et à adapter ses moyens à la réalité de l'accompagnement; et la confrontation de ce désir à la mission qui nous est confiée, celle d'accueillir 15 adolescents et adolescentes en grandes difficultés familiales, scolaires ou sociales.

Je peux citer deux projets menés en parallèle, comme détaillés dans le mot du Président, le premier concerne la construction d'un nouveau bâtiment en face de la maison actuelle pour une phase de progression qui permettrait de poursuivre l'accompagnement de 4 à 5 jeunes en fin de scolarité obligatoire.

Le second nous pousse vers une reconnaissance par l'Office Fédéral de la Justice (OFJ) et ainsi quitter le statut de Maison cantonale.

Notre rôle n'est pas simplement de soulager des familles momentanément. Les enfants nous sont confiés pour que des équilibres nouveaux s'établissent et que des rapports changent

entre les intéressés. Pour la majorité de nos pensionnaires le changement attendu est relié au comportement. Ce changement ne pourra avoir lieu que dans la mesure où les adultes le verront comme prioritaire et seront d'accord pour modifier leur propre représentation de la situation et de l'action qui en découle. Nous ne sommes pas un hôpital qui soigne des malades et qui les laisse sortir quand ils sont guéris, mais un espace où une reprise éducative constructive s'amorce. Cette reprise restera sans effet si elle ne se poursuit pas dans le temps où l'enfant est à la maison, le week-end par exemple, et une fois qu'il quittera l'institution. Nous ne savons pas faire disparaître les difficultés ou les débordements par un coup de baguette magique, par contre nous savons apporter un encadrement adéquat à des comportements qui ne le sont pas.

Qui se doit de réfléchir et de mettre en pratique ces compétences si ce n'est l'éducateur, professionnel de la relation d'aide? Il ne doit pas oublier de se penser pour s'essayer à panser les blessures de celui ou celle qu'il accompagne. Pourtant, à peine sorti de formation, diplôme en poche, il ne sait souvent pas sur quel pied danser. La tête bien pleine de psycho, de socio, d'éco... Et voilà qu'il se demande comment trouver le bon mot et le bon geste avec cet adolescent qui pleure

ou qui hurle devant la porte d'entrée de l'institution. Même en relisant ses notes de cours, il s'aperçoit qu'il ne sait pas, qu'on ne lui a pas appris. Il mesure à cet instant que la relation d'aide n'est pas une technique, mais juste un mode, une posture de lien social, et qu'il lui faudra prendre le risque de la rencontre pour qu'il se passe quelque chose de nouveau pour chacun.

Pour aller vers cet enfant qui vient de rentrer dans l'institution, qui est perdu, qui dit qu'il est puni, alors qu'il pense ne pas devoir mériter ce qui lui arrive, ce professionnel devra au moins faire la moitié du chemin. Qu'il lui tienne la main pour le sécuriser, pour rassurer ses pas, pour qu'il puisse trouver ou retrouver sa voie. Un projet se dessine dans et par le quotidien, il impose une certaine routine répétitive, sécurisante, sans oublier qu'il faudra accueillir les surprises. C'est bien là une des particularités sur lequel repose le métier d'éducateur. Il faut avoir appris pour comprendre les mots et les gestes à faire, pourtant il n'y a pas de recette toute faite. Avec certains il faudra intervenir, alors qu'avec d'autres surtout s'en garder. Reste à trouver la bonne distance, car il n'existe pas d'outil pour la mesurer; tout va dépendre de la solidité du lien que l'éducateur aura tissé au fil des moments partagés dans la vie de tous les jours avec le jeune.

Je pourrais poursuivre encore ma réflexion, qui m'amène doucement à remercier tous les acteurs de la prise en charge quotidienne de ces jeunes, ceux qui pratiquent à l'intérieur de la Maison, comme ceux avec qui nous collaborons tout au long de l'année. Ils sont nombreux, indispensables au processus de prise en charge et ils se reconnaîtront. J'ai la chance de partager ce bout de chemin que nous faisons ensemble, à la fois avec les jeunes, avec leurs parents, avec les professionnels et je leur en suis très reconnaissant. Etre un éducateur c'est sûrement aussi ressentir, au-delà d'exprimer, car tant qu'une rencontre éducative travaille au corps le professionnel, c'est qu'il est au travail.

Je remercie notre comité pour son soutien indéfectible et je remercie sincèrement mes collaborateurs et tous ceux et celles qui participent activement à ce travail dans et autour de la mep, une « clinique éducative », qui sans être ni un hôpital, ni une maison fermée, nous rappelle sa définition première: clinique qui vient d'un mot grec qui veut dire se pencher, s'incliner, se mettre à la hauteur de l'autre qu'on se doit d'aider.

Je vous souhaite une bonne lecture.

Question de sens, Orsat Radonic, Responsable socio-éducatif

Face aux changements, dans nos sociétés occidentales, des prérogatives sociales et économiques, portant dans leur sillage généralement et durablement la politique socio-éducative; une institution telle que la nôtre, se doit d'ajuster régulièrement ses prestations.

Celles-ci assurant souvent une cohésion entre les revendications de la société civile, toujours plus exigeante et informée, et les demandes de la classe politique, constamment soucieuse de la défense des droits des enfants et des conventions internationales; le tout bien évidemment combiné aux possibilités économiques du moment.

Une envie de se mettre d'accord qui garantira la qualité de ces prestations et qui encouragera les professionnels à rendre encore meilleure la vie des bénéficiaires. Un regard qui poussera les enfants à oser, encore un peu plus, à provoquer et vivre une reconnaissance positive qui leur assurera une meilleure intégration.

Au domicile avec les parents, dans une classe avec les camarades et les enseignants, dans une entreprise avec les collègues ou dans une activité de loisir avec les amis. Au sein de notre association, deux de ces prestations extérieures au foyer, en complément de ce dernier, assurent ce travail de cohérence. Le MATAS (module d'activités temporaires et alterna-

tives à la scolarité) pour les élèves de six collèges de la région Venoge-lac et l'Accompagnante des parents qui sollicitent un soutien à la fonction parentale.

Deux projets qui nous ouvrent vers l'extérieur encore un peu plus et qui nous exposent, dans le bon sens du terme, à la découverte du monde et à ses exigences.

Ils nous permettent de nous exprimer sur le travail au quotidien et sur notre manière de répondre à cette demande universelle qu'est l'accompagnement des êtres humains dans leur recherche de singularité.

S'occuper de ces jeunes, de ces élèves et de leurs familles n'est pas seulement une somme de prestations, une liste de solutions aux problèmes immédiats.

Il s'agit d'un regard qui englobe, unit et apporte des réponses à des préoccupations éthiques et philosophiques universelles. Mais il est aussi un regard qui nous ramène à l'essentiel, celui de la préoccupation du bien-être d'autrui.

Car « l'éthique, est une pratique qui consiste à prendre soin de soi en même temps que des autres... Parce que l'éthique, c'est la pratique qui donne naissance au sens, au sens de l'action. » (Association Fractale, Entrevue avec Jean-François Malherbe, 24–28 août 2009).

Les deux sont importantes pour assurer la congruence dans notre travail. Elles nous permettent de mieux s'ajuster, d'être ce tiers qui n'est pas une solution ou une voie en soi, mais qui permet de réunir les deux autres, dans un travail de réinterprétation et de réappropriation du tout. Celle de la mère avec le père, d'une culture avec une autre, celle de l'enfant qui a encore besoin de la protection avec celle du jeune adulte qui a besoin de responsabilité et de liberté.

Sans faire semblant que ces altérités n'existent pas ou prétendre que pour exister il faudrait les exclure. En soi ce travail



correspond bien à cet effort de la recherche de cohérence et du sens, à travers les prestations invoquées précédemment, qui intègrent les parents, constitutifs de la société civile et les devoirs de l'institution envers ceux qui représentent la loi.

Le tout pour mieux servir le devenir de ces enfants.



En musique, Alexandre Jousse, Educateur à la *mep*

Soleil et ciel bleu... Le temps est à la fête en ce 22 juin 2016, tout comme à la *mep* d'ailleurs où se déroule la fête de fin d'année sur le thème de la musique. Ce jour est l'occasion de réunir autour d'un verre, d'un repas ou d'un spectacle organisé par les jeunes et leurs éducateurs, tous les acteurs qui accompagnent les pensionnaires de la *mep* au cours de l'année.

Il est 18h et la journée est déjà bien avancée. L'ambiance demeure à la fête et les esprits toujours détendus sauf pour Matéo qui est stressé et silencieux. Cet adolescent de 13 ans a la particularité d'être le batteur du groupe de musique de la *mep* qui s'est constitué en janvier 2016 et qu'il a rejoint en cours d'année. Autant dire que Matéo a montré de grandes facilités avec cet instrument central qui est la batterie. Il s'est donc rendu avec assiduité aux répétitions hebdomadaires des mardis après-midi.

L'idée d'une telle activité est à l'initiative d'une équipe sensible aux bienfaits de jouer de la musique, et impulsée en particulier par un éducateur passionné de guitare qui encadre et anime ce groupe constitué de quatre jeunes dont Matéo.

Les objectifs de cet espace sont multiples mais parmi les plus importants nous comptons la capacité à être en groupe

(écoute et expression), travailler l'estime de soi, la confiance en soi, et laisser place au plaisir et au lâcher prise.

Le groupe a choisi de travailler sur le titre « I don't even know your name » de Shawn Mendes et l'heure de l'interpréter est imminente. Mais la pression et le trac crispent notre Matéo qui refuse littéralement de jouer. Cela se comprend un peu d'ailleurs car c'est pour lui sa première scène.

Mais le bénéfice d'une telle expérience est tellement grand pour l'image de soi qu'à tour de rôle éducateurs, jeunes et parents montreront beaucoup d'abnégation pour le rassurer et lui permettre d'affronter sa peur. Matéo parviendra finalement à dompter ses craintes et réussira à jouer aussi magnifiquement que d'habitude, devant un auditoire constitué de plus d'une cinquantaine de personnes.

Cette expérience lui a donné une telle confiance, que plus tard dans la journée, il demandera de rejouer, mais cette fois-ci en solo, juste pour son plaisir et pour le nôtre également. Bravo Matéo !

En mots, Marie-Christine Kissling, Accompagnante des parents



Imaginons les soucis de parents dont l'enfant est placé en foyer.

Il y a des mères seules, à qui manque le soutien d'un père.

Il y a des parents en guerre, éternellement.

Il y a des pères qui n'ont pas ou peu de contacts avec leurs enfants.

Il n'y a que des parents qui considèrent le placement de leur enfant comme un échec.

Il y a aussi beaucoup de parents qui ont eu tellement de soucis avec leurs enfants qu'ils sont malgré tout soulagés par le placement.

Certains n'ont pas terminé l'école obligatoire, et sont en grande difficulté d'apprentissage de la langue, de compréhension de leur environnement.

Il y a des parents migrants.

Il y a des parents maltraités, agressés.

Il y a des parents malades, malgré leur jeune âge.

Il y a beaucoup de parents qui cumulent beaucoup de ces soucis.

Il y a peu de parents issus de la « classe moyenne ».

Il y a des parents contents de voir leur enfant en foyer, pour le protéger des nuisances, imaginées ou non, de l'autre parent...

Il y a autant de situations que de parents, et que d'enfants.

Il y a des enfants victimes de leurs propres parents.

Il y a beaucoup d'enfants qui ne sont pas victimes de leurs parents mais qui sont victimes de la détresse de leurs parents.

Il y a des interventions à long terme, des liens de confiance qui s'établissent, ou des méfiances que je n'ai pas su faire tomber.

L'idée est de permettre aux parents de rester la référence de leurs enfants, ou de le redevenir.

L'idée est dans un premier temps de déblayer des soucis qui dans un deuxième temps permettront aux parents de se consacrer à leur enfant. Quand ce but est atteint, les enfants me regardent différemment quand je les rencontre au foyer.

Il faudrait être, dans le désordre: assistant social, écrivain public, guérisseur, multilingue, détecteur de mensonges, magicien, historien, juriste, et j'en passe.

Ils se contenteront d'une éducatrice...





Se donner du temps, Shiva Babajee, Educateur au MATAS II

Congé sabbatique, Pourquoi ? Comment !

Le but du congé sabbatique est de permettre de se ressourcer et/ou de se perfectionner au sens de l'article 322 de la CCT des éducateurs sociaux. J'ai pris un congé sabbatique de six mois de début janvier à fin juin 2016. Cela fait 31 ans que je suis actif dans le domaine social. Depuis six ans et demi, je travaille en binôme avec un enseignant dans un MATAS II « Perspective » (Module d'Activités Temporaires et Alternatives à la Scolarité) à Penthaz. Nous accueillons des élèves du secondaire en rupture ou en décrochage scolaire.

Pendant les deux premiers mois, j'ai d'abord pratiqué le yoga. Simultanément, M. Denis Badan, qui s'occupe de RadioBus à la HEP de Lausanne, m'a appris à utiliser certains logiciels afin de faire de l'animation radio. Il a équipé des ordinateurs afin que je puisse les offrir à une école primaire de l'Ile-Maurice. Sur place, j'ai transmis aux enseignants les techniques d'animation à relayer auprès des élèves.

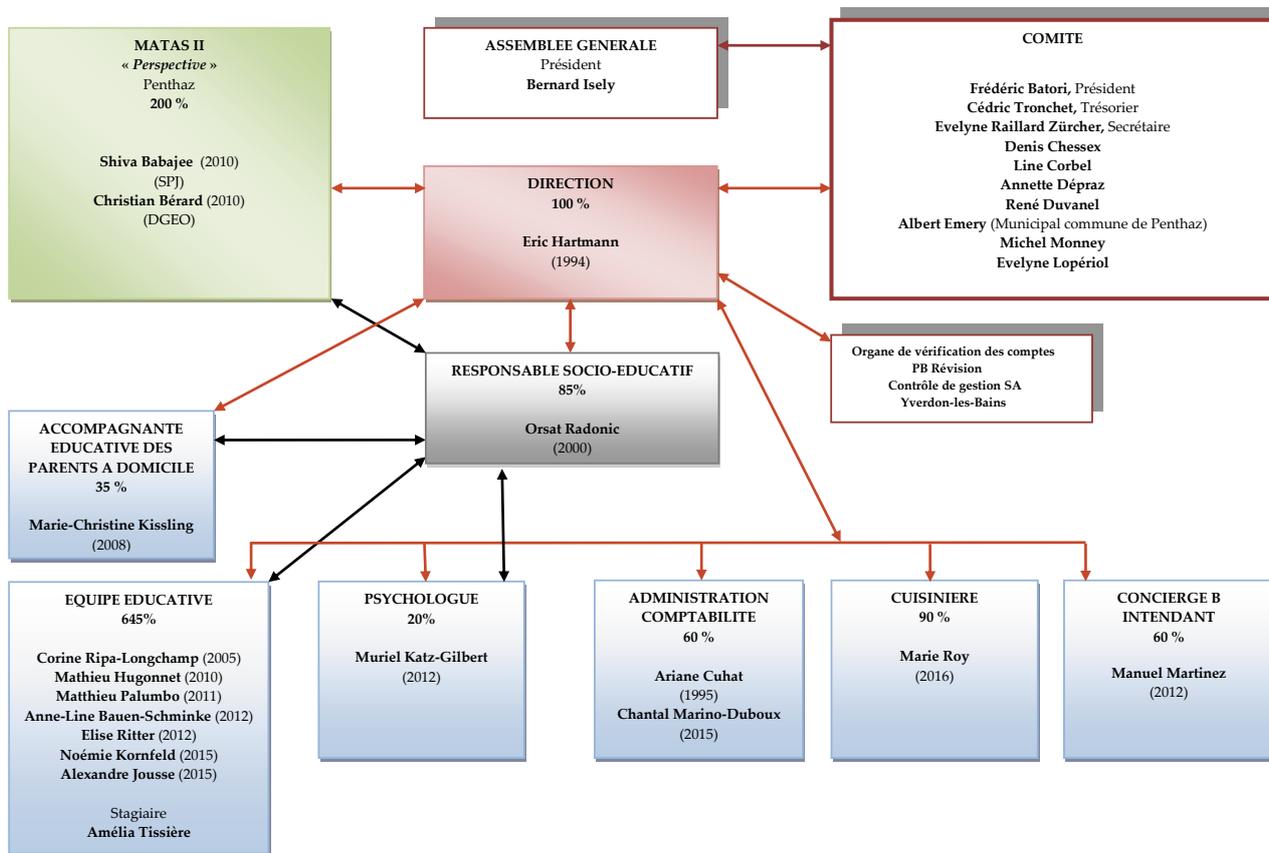
Grâce à ce congé sabbatique, j'ai réussi à me donner du temps pour approfondir des domaines qui me tenaient à cœur, mais que je n'avais pas pu suffisamment investiguer, faute de temps. J'étais en permanence, en tant qu'éducateur so-

cial, dans la position de « celui qui donne et apporte » sous de multiples aspects. Pendant ce congé sabbatique j'ai pu me ressourcer et de me recentrer, afin d'accéder à une meilleure hygiène de vie. Il est essentiel de se maintenir en bonne santé morale, psychique, physique et d'être en mesure de répondre à ses propres besoins afin d'améliorer sa capacité à gérer la charge émotionnelle et physique que demande le poste d'un éducateur au MATAS. De plus une telle démarche apporte une réponse pertinente aux enjeux actuels liés à l'évolution de notre profession et de la société en général.

Cette opportunité a été bénéfique tant pour moi et ma famille que pour l'institution dans laquelle je travaille. Lors de la reprise avec les collègues dans le cadre institutionnel, j'ai eu le sentiment que d'avoir anticipé cette question a favorisé ma réintégration; j'ai découvert quelques changements auxquels j'ai dû m'adapter. Ces petits bouleversements étaient la conséquence normale de six mois d'évolution d'une équipe dans une structure dynamique.

Je remercie chaleureusement mes collègues, ma hiérarchie et la commission qui octroie les congés sabbatiques d'avoir rendu cette expérience possible.

Organigramme 2016-2017 Vue d'ensemble *mep* et MATAS II « Perspective » (Penthaz)



En chiffres, Ariane Cuhat, Secrétaire/comptable



compte d'exploitation au 31 décembre 2015

MAISON D'ENFANTS	2015	2014	PRODUITS	2015	2014
	CHF.	CHF.		CHF.	CHF.
CHARGES					
SALAIRES ET FRAIS DU PERSONNEL					
Salaires et charges sociales	1'187'757	1'128'643	Contrib.des parents et/ou répondants	64'182	62'840
Autres frais du personnel	20'408	33'937	Produits exceptionnels	4'000	543
Honoraires pour prestations de tiers	19'765	9'695	Repas du personnel	976	933
AUTRES CHARGES D'EXPLOITATION			Autres contributions ou subventions	3'815	900
Besoins médicaux	825	517			
Alimentation	49'634	49'645			
Entretien	6'099	5'696			
Entretien immeubles et installations	33'935	28'672			
Intérêts bancaires et hypothécaires	6'851	7'348			
Amortissement de l'immeuble	3'900	5'400			
Energies	20'490	19'150			
Ecole et formation, loisirs et camps	26'806	21'192			
Frais d'administration	17'515	19'309			
Autres charges d'exploitation	46'822	23'593	Résultat <i>mep</i>	1'367'834	1'287'581
TOTAL	1'440'807	1'352'797	TOTAL	1'440'807	1'352'797

MATAS II "PERSPECTIVE"	2015	2014	PRODUITS	2015	2014
	CHF.	CHF.		CHF.	CHF.
CHARGES					
SALAIRES ET FRAIS DU PERSONNEL					
Salaires et charges sociales	142'020	142'798	Contrib.des parents et/ou répondants	1'355	1'127
Autres frais du personnel	957	2'285	Autres contributions ou subventions	2'520	
Honoraires pour prestations de tiers	588	835			
AUTRES CHARGES D'EXPLOITATION					
Besoins médicaux	33	91			
Alimentation	3'405	2'684			
Entretien	665	436			
Entretien immeubles et installations	9'725	5'885			
Intérêts bancaires et hypothécaires	13'040	13'290			
Amortissement de l'immeuble	13'500	12'000			
Energies	2'775	7'537			
Ecole et formation, loisirs et camps	5'294	4'941			
Frais d'administration	1'888	1'471			
Autres charges d'exploitation	4'375	3'862	Résultat <i>Perspective</i>	194'390	196'988
TOTAL	198'265	198'115	TOTAL	198'265	198'115

résumé compte de résultat 2015

	2015	2014
	CHF.	CHF.
Résultat Maison d'Enfants	-1'367'833.71	-1'287'580.92
Avances SPJ / mep	1'374'119.30	1'304'890.77
Avances Tribunal des mineurs / mep	92'466.90	
Avances Autres cantons / mep		18'162.30
Résultat Matas II "Perspective"	-194'390.30	-196'988.50
Avances SPJ / Matas II "Perspective"	203'280.00	204'323.57
TOTAL EXCEDENT DE PRODUITS DE L'EXERCICE	107'642.19	42'807.22

compte hors-exploitation au 31 décembre 2015

	2015	2014		2015	2014
	CHF.	CHF.		CHF.	CHF.
CHARGES			PRODUITS		
Charges diverses	7'761	19'446	Dons	1'726	5'900
Bus et matériel éduc.: don Loterie Romande	60'000		Don Loterie Romande	60'000	
Salle de gym : don Commune Penthaz	4'000		Don Commune Penthaz	4'000	
Rép.piscine : don Loterie Romande 2013		130'000	Don Kiwanis Gros-de-Vaud		4'000
Camp : don Kiwanis Gros-de-Vaud 2014		4'000			
Frais et pertes sur titres	275	241	Titres, revenus et plus-value	32'913	23'283
			Intérêts bancaires	328	678
			Cotisations	340	590
Résultat hors exploitation 2015	27271		Résultat hors exploitation 2014		119'236
TOTAL	99'307	153'687	TOTAL	99'307	153'687

bilan au 31 décembre 2015

	2015	2014		2015	2014
	CHF.	CHF.		CHF.	CHF.
ACTIFS			PASSIFS		
ACTIFS CIRCULANTS			CAPITAUX ETRANGERS A COURT TERME		
TRESORERIE			DETTE RESULTANT DES PRESTATIONS DE SERVICES		
Caisse	1'625	4'123	Créanciers	835	25'618
Poste	45'031	57'508	Comptes individuels pens. SPJ	0	22'428
Banques	239'324	202'478			
CREANCES RESULTANT DE PRESTATIONS DE SERVICES			PASSIFS DE REGULARISATION		
Débiteurs SPJ	8'291	9'912	Passifs transitoires	15'923	16'533
Comptes indiv.pensionnaires SPJ	1'016	0	Excédent 2012	0	-2'357
STOCKS			Excédent 2013	0	8'124
Stocks	9'000	12'800	Excédent 2014	24'645	24'645
ACTIFS DE REGULARISATION			Excédent 2015	107'642	
Actifs transitoires	12'114	5'129	Régularisation des aides individuelles	39'740	50'740
ACTIFS IMMOBILISES			CAPITAUX ETRANGERS A LONG TERME		
IMMOBILISATIONS FINANCIERES			DETTE A LONG TERME PORTANT INTERET		
Titres	316'211	295'346	Hyp.1er rang, rue du Four 8	505'200	510'600
IMMOBILISATIONS CORPORELLES MEUBLES			Hyp.1er rang, rte de Lausanne 7	620'000	632'000
Mobilier et agencement	1	1			
Machines et outillage	1	1	FONDS PROPRES		
Matériel informatique	1	1	Capital de la fondation	540'752	513'481
Véhicules	1	1	Réserves projets	184'627	184'627
IMMOBILISATIONS CORPORELLES IMMEUBLES			Régularisation de l'exc. de produits	1'931	113
Immeuble Rue du Four 8	487'688	491'252			
Immeuble Rte de Lausanne 7	920'991	908'000			
Total des actifs	2'041'295	1'986'552	Total des passifs	2'041'295	1'986'552



Journées d'intégration, rentrée 2016







CAVIN
artgraphic



*m*aison d'*e*nfants de *p*enthaz - Rue du Four 8 - 1303 Penthaz

Tél. 021 862 72 29 - Fax 021 862 72 31 - e-mail: direction.mep@bluewin.ch

ccp: 10-854-7 - IBAN n° CH03 0900 0000 1000 0854 7